

La Côte

Rolle passe à la caisse pour avoir abîmé l'église

Travaux
Un accord a été conclu après qu'un chantier public a détérioré l'église catholique, en 2012. Sa rénovation peut enfin avancer

Yves Merz

C'est à la suite des dégâts causés à l'église catholique de Rolle, lors du chantier de la Grand-Rue en 2012, que la paroisse a décidé de procéder à une restauration complète de l'édifice. Le remplacement des collecteurs d'eau à la ruelle des Halles avait causé des dégradations importantes au bâtiment. Et comme l'église n'a pas fait l'objet de grandes rénovations depuis quarante ans, le Conseil de paroisse a estimé qu'il fallait saisir cette occasion pour réaliser des travaux en profondeur. Mais à ce jour, l'édifice, classé avec la note 2 à l'Inventaire des monuments historiques, n'a pas encore bénéficié de la moindre retouche, parce qu'il y a eu des divergences de vues sur le montant des dégâts à la charge de la Commune de Rolle. Un accord a enfin été conclu fin janvier.

Il a effectivement fallu du temps pour s'entendre sur le montant de la facture. Les premiers devis établis par la Commune pour réparer le carrelage et traiter les fissures s'élevaient à 80 000 francs. De son côté, l'architecte mandaté par la paroisse avait estimé la participation rolloise à 1,15 million. En 2016, les onze Communes liées à la paroisse Saint-Joseph ont été sollicitées pour cofinancer le crédit d'étude du projet évalué à environ 3 millions de francs. Le préavis précisait que la Commune de Rolle prendrait à sa charge, par le dépôt d'un autre préavis, les réparations des dégâts pour un montant de 150 000 francs.

Facture à 300 000 francs
Le Conseil de Rolle devait être le premier à voter sa participation au crédit d'étude. Les autres suivraient. Finalement, il ne l'a jamais voté car, à juste raison, il a estimé devoir d'abord se prononcer sur le crédit des 150 000 francs. Mais cette somme a été remise en question une fois encore. Il s'est ensuivi plusieurs séances qui ont



L'église catholique Saint-Joseph de Rolle, victime de dégradations lors du chantier de la Grand-Rue, sera entièrement rénovée, pour un montant d'environ 3 millions. PATRICK MARTIN

«Le bâtiment ne risque pas de s'écrouler, mais c'est un crève-cœur de voir ce lieu sacré aussi délabré»

Pascale Vollenweider
Membre du Conseil de paroisse

débouché sur une expertise menée par un ingénieur neutre, qui a évalué ces coûts à 273 000 francs. Après discussions avec la paroisse, et pour tenir compte de la remise en état partielle de l'orgue, c'est la somme de 300 000 francs qui a été validée par les deux parties.

Le 23 janvier dernier, une séance de conciliation regroupant les municipaux (en charge des Cultes) des onze Communes a permis de mettre tout le monde d'accord sur ce montant. Pascale Vollenweider, membre du Conseil de paroisse, est soulagée. «Nous avons fait un grand pas. Il n'y a jamais eu d'urgence, le bâtiment ne risque pas de s'écrouler, mais c'est un crève-cœur de voir ce lieu sacré aussi délabré.» Dimanche 26 janvier, le président du Conseil

de paroisse, Pascal Renault, a communiqué aux fidèles qu'une bonne dynamique était enclenchée, mais qu'il fallait encore la décision du Conseil communal de Rolle.

Convention à signer

Giorgio Micello, municipal fraîchement élu à Rolle, a repris ce dossier: «Un préavis sera présenté très prochainement à l'organe législatif. Dès qu'il sera voté, les onze Communes et la paroisse pourront signer la convention, qui précise notamment les répartitions financières (*lire encadré*), puis les Conseils seront appelés à se prononcer sur le crédit d'étude du projet et, par la suite, sur le crédit de réalisation, qui sera légèrement adapté à la hausse.»

Au prorata des habitants, pas des fidèles

● Le coût de la restauration complète de l'église catholique de Rolle, en plus des réparations des dégâts causés par le chantier de la Grand-Rue, est estimé à environ 3 millions de francs. Les travaux comprennent la réfection du sol, avec chauffage dans la chape, la rénovation des crépis des façades, la réfection de la charpente, une nouvelle couverture et ferblanterie, la

mise en conformité de l'ensemble des installations électriques, un nouveau chauffage, la restauration du chœur, des sacristies, de la galerie et de l'orgue, et un nouveau mobilier. Le bâtiment est la propriété de l'association paroissiale, mais la loi prévoit que ce sont les Communes qui paient l'entretien des églises. Dans un premier temps, la clé

de répartition du financement avait été calculée sur la base du nombre de fidèles par commune (environ 4700 catholiques recensés dans les onze communes liées à la paroisse). Après réflexion, s'inspirant de ce qui se fait généralement ailleurs dans le canton, les participations financières seront finalement calculées au prorata du nombre d'habitants. **Y.M.**

Rolle

Midi, théâtre! au Casino, à bord du Transsibérien

Durant la saison, le foyer du Casino-Théâtre de Rolle se transforme en restaurant et en café-théâtre pour proposer sept menus artistiques et gustatifs. Jeudi 27 février, sur le coup de midi, la Compagnie Cafuné vous emmène en voyage à bord du Transsibérien. Sous la forme d'un récit d'aventures, elle s'inspire du texte de Blaise Cendrars «Prose du Transsibérien» et des peintures de Sonia Delaunay illustrant ce poème mythique. Un spectacle qui vous immerge dans l'histoire de la Russie du début du XX^e siècle. **Y.M.**

Signy

Joueurs d'échecs de tous âges en deux tournois

Le centre commercial de Signy accueillera de nouveau les passionnés de l'échiquier. Le Cercle d'échecs de Nyon y organise un tournoi blitz, ouvert à tous, le vendredi 28 février, de 18 h 30 à 21 h. Aux tables alignées dans le grand hall, les joueurs feront des rondes de trois minutes et auront deux secondes par coup. Le lendemain, samedi 29, place aux tournois juniors et seniors, répartis par catégories d'âge. Les parties se joueront en dix minutes, en quinze pour les cadets et poussins. Infos: echecs-nyon.ch. **M.S.**

Pampigny

Le réseau de fibre optique se déploie

Swisscom a commencé le déploiement des technologies de fibre optique à Pampigny. Cela permettra à une grande partie des habitantes et habitants de bénéficier de débits internet maximaux de 500 Mbit/s. Les travaux s'étendront sur plusieurs mois et devraient s'achever durant l'été 2020. Le géant bleu est aux commandes pour ce qui est du déploiement des technologies, mais la population peut ensuite choisir librement parmi différents opérateurs. La même chose est prévue à Sévery, où les villageois pourront utiliser jusqu'à 10 Gbit/s. **R.C.**

Morges

Alain Morisod contraint d'annuler sa venue

Les fans d'Alain Morisod seront forcément déçus d'apprendre cette nouvelle. Appelé à se produire sur scène avec les Sweet People à l'occasion du 50^e anniversaire de la Fête de la tulipe, l'artiste a été contraint d'annuler sa venue le samedi 21 mars pour des raisons de santé. Si les organisateurs n'ont pas de plan B pour le remplacer, ils rappellent que l'autre soirée, prévue le vendredi 20 mars, est maintenue. À cette occasion, les humoristes Nathalie Devantay et Simon Romang joueront chacun leur spectacle. **J.L.**

Lausanne et région

«Ce projet est une insulte à la mémoire de mon père»

Puidoux

Vera Weber, vice-présidente de Sauver Lavaux et fille de Franz Weber, dénonce les constructions prévues sur un ancien site viticole à Treytorrens

«Il s'agit d'une attaque directe, d'un acte de défiguration volontaire contre un site symbolique, un lieu emblématique notamment chanté par le poète et écrivain C.-F. Ramuz.» L'Association Sauver Lavaux, créée par Franz Weber, a décidé de ne pas prendre de gants. Dans un communiqué commun avec Helvetia Nostra, sa vice-présidente, Vera Weber, dénonce un projet immobilier du groupe Orlati Real Estate à Treytorrens («24 heures» du 24 juillet 2019).

Le projet comprend des logements haut de gamme, un hôtel, un restaurant et des commerces. Le groupe de Bioley-Orjullaz souhaite l'implanter sur une surface totale de 3966 m², dont 1394 m² de vignes et 665 m² de jardins. La parcelle, au cœur de Lavaux, appartenait à Jean et Pierre Testuz. Seule la maison historique de la famille Testuz, construite vers 1860, restera debout. Les bâtiments qui lui ont été adjoints au fil du temps

jusqu'en 1980 seront démolis et remplacés par des constructions nouvelles.

Pour Sauver Lavaux, le projet constitue «une aberration par rapport à la tradition vigneronne et une véritable brèche dans la protection de Lavaux». Elle estime que le risque de «défiguration» du site reconnu exceptionnel, inscrit par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité, est bien réel. «Un tel projet constitue non seulement une insulte à la mémoire de mon père, Franz Weber, mais baffoue surtout la volonté de protection de Lavaux», réagit pour sa part Vera Weber, vice-présidente de Sauver Lavaux. L'Association ira jusqu'au Tribunal fédéral s'il le faut.

Contactée en vain ce mercredi, la responsable de la communication du groupe Orlati assurait dans nos colonnes, alors que la mise à l'enquête du projet touchait à sa fin l'été dernier, que le dossier comprenait différentes surfaces dévolues «à valoriser le patrimoine de Lavaux», notamment en lien avec l'activité viticole. Véronique Chaignat ajoutait que le groupe Orlati s'était adjoint les services d'un bureau d'architecture local «pour bénéficier de sa connaissance historique et patrimoniale du site, ainsi que de sa connaissance du contexte plus général propre à Lavaux.» **Laurent Antonoff**

Prilly

Un plan pour renforcer le parascolaire

La Municipalité de Prilly prévoit de doubler sa capacité d'accueil parascolaire au niveau primaire à l'horizon 2025-2030. Avec 144 places d'accueil, celle-ci offre actuellement un taux de couverture de 19% des besoins, contre 50% à Lausanne. L'Exécutif présente au Conseil communal un préavis proposant de créer un peu plus de huit postes équivalents plein-temps. Il demande également un crédit de près de 200 000 francs pour aménager des structures d'accueil. Le plénum votera lors de sa séance du 24 février. **C.BA.**

Lausanne

L'école EESP change de nom

L'École d'études sociales et pédagogiques (EESP) devient la Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSLS). Un nom censé mieux correspondre à son positionnement de haute école vaudoise de type HES, indique l'institution. Les collaborateurs et les étudiants ont participé à l'élaboration de cette nouvelle identité. Elle «permet de mieux identifier la diversité des missions de formation (bachelor et master en travail social et en ergothérapie), de formation continue, de recherche et développement ou encore ses prestations de service.» **M.N.**

PUBLICITÉ

24 heures | Supplément

Découvrez notre supplément



Demain dans votre journal